

# Première mention du Phalarope à bec large dans le Rhône

## Sorlin CHANEL

Cette note a pour but de relater la première observation du Phalarope à bec large *Phalaropus fusiliacus* dans le département du Rhône (69), réalisée le 7 octobre 2014.

Ce matin-là, malgré un temps couvert et un vent du sud sensible accompagné de rafales, je décide de me rendre au parc naturel urbain de la Feyssine, situé à Villeurbanne. Le fort vent me pousse prématurément à abandonner la recherche de passereaux pour me concentrer sur le Rhône, dont le niveau d'eau très bas offre depuis plusieurs semaines des conditions favorables aux migrateurs en halte. Plusieurs dizaines de Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* et de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* ainsi que quelques Goélands leucophées *Larus michahellis* se pressent sur un banc de gravier au milieu du fleuve. Alors que je commence à détailler les laridés, deux oiseaux de petite taille attirent mon attention au second-plan. Luttant face au vent, je les prends un instant pour des hirondelles avant de réaliser qu'il s'agit de deux limicoles, qui finissent par rallier le grand banc de graviers localisé au nord du site, côté Caluire-et-Cuire. Un rapide examen des clichés pris au vol, de mauvaise qualité en raison de la distance et de la luminosité rédhitoires, me laisse aussitôt penser qu'un des deux limicoles est un phalarope ! Je me lance alors fébrilement à sa recherche et finis par le retrouver posé, se nourrissant en compagnie d'un Bécasseau variable *Calidris alpina* et d'un Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*.

Rapidement identifié comme un Phalarope à bec large, celui-ci se laissera admirer durant près d'une demi-heure avant de s'envoler et de quitter les lieux en descendant le Rhône, reprenant sa longue migration...



### Description

- Limicole de taille moyenne, d'aspect général très blanc.
- Structure forte, oiseau apparaissant relativement large posé, un peu plus rondouillard et charpenté par exemple que le Bécasseau variable et le Grand Gravelot qui se nourrissent à ses côtés.
- Bec noir assez court et relativement fort, diagnostique. Base du bec jaunâtre.

- Tête forte avec motif caractéristique : fond blanc pur, loup noir derrière l'œil, englobant ce dernier. Avant de la calotte blanc pur avec côtés et arrière (se prolongeant en une fine pointe jusqu'au dos) également noirs. De loin, apparaît toutefois souvent comme un béret sombre à l'arrière du front blanc pur.
- Parties supérieures apparaissant sombres en vol mais bien plus claires au posé : dos gris pâle uni avec bord de l'aile sombre. En réalité, dos et scapulaires gris pâle, rémiges et couvertures sombres.
- En vol, évoque presque un juvénile de Guifette noire miniature (!). Poitrine forte, bec noir épais et assez court, loup sombre très visible, tache pectorale sombre diffuse aux côtés de la poitrine (visible également au posé), nettes et fines barres alaires pâles. Queue à dominante gris pâle et sombre, croupion sans centre noir marqué (comme chez le Bécasseau sanderling *Calidris alba* par exemple).
- Légère teinte saumonée (peu visible) aux flancs et aux côtés de la poitrine, un des éléments indiquant qu'il s'agit d'un individu de première année.
- Comportement : très actif, se nourrit en bordure d'un banc de graviers, plus particulièrement là où les algues et les déchets se sont accumulés. Régulièrement posé à la surface de l'eau mais également vu à plusieurs reprises presque entièrement hors de l'eau, se déplaçant sur les galets pour se nourrir et même se nettoyer brièvement.

## Présentation

De répartition circumpolaire, le Phalarope à bec large est un limicole de la famille des Scolopacidés d'aspect relativement proche du Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*, du moins en période internuptiale. Nichant dans le Haut-Arctique et en Islande, il possède toutefois une aire de répartition plus nordique que son cousin à bec étroit. Comme chez ce dernier, les rôles des deux sexes sont « inversés » en période de nidification, les mâles se chargeant principalement de la couvaison et de l'élevage des jeunes tandis que les femelles, plus colorées, prennent l'initiative de la parade.

A la fin de l'été, le Phalarope à bec large quitte la toundra pour entamer une migration maritime longue de plusieurs milliers de kilomètres, qui l'amène à changer d'hémisphère. C'est à cette époque que l'espèce devient franchement pélagique, vivant alors au large des côtes. Les zones d'hivernage, mal connues, semblent se situer pour partie en Afrique du Sud ou encore sur les côtes du Chili.

En France, le Phalarope à bec large est un migrateur rare classiquement noté sur la façade ouest du pays, à l'occasion notamment de tempêtes automnales et hivernales, qui peuvent alors déporter plusieurs centaines d'oiseaux sur le littoral. Les rapports récents du Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR) font apparaître de très fortes fluctuations interannuelles (de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus selon les années), avant tout liées aux conditions météorologiques.

## Statut

Cette observation, actuellement en attente de validation par le CHR, constituerait la première mention de l'espèce dans le département du Rhône et la cinquième seulement à l'échelle régionale.

Voici, dans le détail, les quatre autres mentions rhônalpines :

1. Un adulte nuptial est noté les 11 et 12 mai 2002 sur l'étang de la Ronze à Craitilleux (A. FAURE et R. SEVE), dans la Loire (42), fournissant la première mention rhônalpine de l'espèce.
2. Un individu de premier hiver stationne du 29 décembre 2010 au 8 janvier 2011 sur le Lac Léman côté français, plus précisément à Excenevex, Haute-Savoie (74).

3. La Loire (42) fournit une nouvelle mention avec un adulte internuptial observé du 12 au 15 octobre 2011 à Saint-Just-Saint-Rambert (M. SEBASTIEN *et al.*, P. et L. DUBOIS).
4. Un adulte nuptial est vu le 17 mai 2013 sur le bassin du Cheylas (M. JOUVEL et J-P. CHALLABERT), dans l'Isère (38).

L'analyse de ces données met en lumière la grande rareté de l'espèce dans la région et plus généralement à l'intérieur des terres dans notre pays. Autre constat : toutes les données sont postérieures à 2001, et quatre (en incluant celle du Rhône) sur cinq ont même été réalisées entre décembre 2010 et octobre 2014, soit au cours des quatre dernières années !

Enfin, la donnée du Rhône permet de rétablir une certaine symétrie dans le *pattern* d'apparition de l'espèce en Rhône-Alpes : deux données obtenues lors de la migration pré-nuptiale, deux au cours de la migration post-nuptiale ainsi qu'une mention hivernale, qui ne va pas sans rappeler certaines observations régulièrement faites sur le Léman, côté suisse, à cette période de l'année.

## Conclusion

Aussi exceptionnelle que soit cette mention, celle-ci ne fait que confirmer l'intérêt de ce site stratégiquement situé en période migratoire. A titre d'illustration, le Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*, le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*, le Héron pourpré *Ardea purpurea* ou encore la Guifette moustac *Chlidonias hybrida* avaient déjà été notés au cours des semaines précédentes. Des espèces certes moins rares mais qui prouvent une nouvelle fois la potentialité des lieux, plus particulièrement lorsque les niveaux d'eau sont suffisamment bas.

Sorlin CHANEL

Summary : first record of the Grey Phalarope in the Rhône department  
October 7, 2014, a Grey Phalarope *Phalaropus fusiliacus*, a very rare species on migration inland, was noted in an urban park, on the banks of the Rhône River. This observation, currently awaiting acceptance by the regional rarities committee, would be the first record of the species in the Rhône department and the fifth for the Rhône-Alpes region.

## Bibliographie

---

- COLLIN D. (2014). [www.oiseaux.net](http://www.oiseaux.net). Ecopains d'abord, Lemud.
- LPO Rhône (2014). Données de la base sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO Rhône, Lyon.
- MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- PALOMARES V., VILLEMAGNE M., DELIRY C. et le CHR (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2004*. Cf. <http://www.deliry.com/chr.html>
- PALOMARES V., DELIRY C. et le CHR (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2010*. Cf. <http://www.deliry.com/chr.html>

- **PALOMARES V., PIOT B., DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2011.* Cf. <http://www.deliry.com/chr.html>
- **DELIRY C. et le CHR** (en préparation). *Rapport du Comité d'Homologation Régional. Les espèces homologuées en Rhône-Alpes en 2013.* Cf. <http://www.deliry.com/chr.html>
- **VOGELWARTE.CH (2014)**. Données de Phalaropes à bec large sur [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch). Vogelwarte, Sempach Seeland.
- **ZUCCA M. et le CMR (2009)**. 5<sup>e</sup> rapport du Comité de suivi des Migrateurs Rares (année 2006). *Ornithos 16-1 : 27.*



<http://www.lekermeur.net/~jmlucas/pages/oiseaux/>